







majorité des acteurs politiques en France et n'a pas été reprise. Dans le débat français, le modèle d'une Union européenne comme garde-fou dans une compétition économique et andu, indépendamment des orientations politiques des partis. Les conservateurs et les libéraux allemands n'ont toutefois répondu à l'idée française d'une *Europe forte* que par des plans visant à accroître la viabilité de la dette et la compétitivité par des réformes structurelles sous responsabilité nationale. Dans le spectre politique de gauche, on a pu observer des demandes unanimes en faveur d'une composante sociopolitique plus forte de la construction européenne, mais celles-ci ne s'inscrivaient pas dans un thème directeur commun et primordial pour l'intégration ou un objectif partagé à long terme pour l'Union européenne.